



Présente

GENÈVE - LAUSANNE

Kino

**FESTIVAL DES FILMS
DE RUSSIE ET D'AILLEURS**

KINOFESTIVAL.CH

Genève le 19 octobre 2014

Bilan de la deuxième édition de Kino Festival des films de Russie et d'ailleurs qui s'est déroulé du 10 au 19 octobre à Genève et à Lausanne.

UN AUTRE REGARD. UN FESTIVAL DANS LA VILLE. UN FESTIVAL QUI DIALOGUE AVEC LES PUBLICS. PALMARÈS 2014.

UN AUTRE REGARD

Co-fondé en 2013 par la **Fondation Neva**, partenaire principal, la réalisatrice suisse Elena Hazanov, directrice artistique, et avec le soutien du Consulat Honoraire de la Fédération de Russie à Lausanne, **Kino Festival des films de Russie et d'ailleurs** s'est donné une double mission :

- permettre à des réalisateurs de nombreux pays de l'espace post-soviétique de venir présenter leurs films, souvent inédits en Suisse et en Europe
- offrir une plate-forme d'échange et de dialogue interculturel tant pour les professionnels que pour le grand public

La deuxième édition de **Kino Festival des films de Russie et d'ailleurs** qui s'est déroulée à Genève et Lausanne du 10 au 19 octobre, a été imaginée comme un voyage à la rencontre des **huit pays représentés** cette année : la **Russie**, l'**Arménie**, l'**Estonie**, la **Géorgie**, le **Kazakhstan**, la **Lituanie**, la **Moldavie** et l'**Ukraine**.

Avec plus de **44 films présentés** et **deux compétitions officielles** (fiction et documentaire), l'édition 2014 de **Kino Festival des films de Russie et d'ailleurs** a mis la diversité à l'honneur. Diversité des regards, des paysages, des esthétiques.

En créant un espace de dialogue interculturel, le festival contribue à créer des ponts et favorise des rapprochements permettant de lutter contre les préjugés et les incompréhensions. En cette période de tensions internationales, cette mission était plus que jamais au cœur de l'édition 2014.

UN FESTIVAL DANS LA VILLE

Kino Festival des films de Russie et d'ailleurs a investi différents lieux à Genève et à Lausanne pour des projections, des rencontres et des tables rondes :

Pathé Rex (ouverture), Grand Théâtre (clôture), Cinémas du Grütli, Maison des Arts du Grütli (Fonction Cinéma), Ciné 17, HEAD (tables rondes), Théâtre du Grütli, Swissotel Metropole, Cinémathèque Suisse, et enfin Le Capitole.

UN FESTIVAL QUI DIALOGUE AVEC LES PUBLICS

En 10 jours à Genève et Lausanne, Kino Festival des films de Russie et d'ailleurs a multiplié les opportunités de dialoguer avec son public lors de :

- **22 rencontres entre le public et les artistes** invités du Festival (réalisateurs, acteurs, producteurs) à l'issue des projections.
- **3 tables rondes** à la HEAD pour parler du cinéma de l'espace post-soviétique face à la mondialisation, de l'héritage Stanislavski, et de la figure du Héro dans le cinéma russe.
- **2 Masterclass pour étudiants en cinéma de la HEAD** avec la documentariste Marina Razbezhkina (en compétition avec *Optical Axis*), le scénariste Alexandre Adabachian (invité à présenter *Le Paradis des Chiens*, fiction jeune public).
- **1 rencontre au Théâtre du Grütli** avec le réalisateur Vladimir Mirzoev, présent avec Boris Godounov, présenté hors compétition.
- **1 spectacle pour enfant** présenté en collaboration avec l'École d'Art Crescendo dans le Hall de la Maison des Arts du Grütli.
- **1 exposition consacrée à Mosfilm**, légendaire studio de cinéma moscovite, partenaire de la rétrospective et qui fête cette année ses 90 ans.

- **1 rendez-vous musical** animé par la comédienne, chanteuse et dj russe Miriam Sekhon au Swissotel Metropole pour une soirée afterwork.

LE PALMARES 2014

- **COMPÉTITION FICTION**

Quatorze fictions étaient en compétition cette année. Le jury, présidé par Marthe Keller et composé de Guy Mettan (journaliste), Stéphane Freiss (acteur), Jean Perret (responsable du département Cinéma de la Head) et Nathalie Lannuzel (comédienne, directrice pédagogique des Teintureries) a décerné quatre prix et une mention :

Le Grand Prix Fiction a été attribué à

BLIND DATES

du réalisateur géorgien **LEVAN KOGUASHVILI**

Le film : Dans son deuxième opus, Levan Koguashvili porte un regard à la fois drôle et attendrissant sur la vie de couple, la peur de l'engagement. Avec la douceur de vivre qui le caractérise, jusque dans le traitement narratif, il met en scène Sandro, enseignant vieux garçon qui perd son temps à draguer sur le net. Rien n'indique qu'il ne veuille passer à l'action. La situation change radicalement lorsqu'il tombe amoureux de Manana. Problème : son mari, plutôt belliqueux, doit sortir de prison. Une libération qui met Sandro dans une position délicate...

Biographie : Levan Koguashvili est né en 1973 à Tbilissi, en Géorgie. Il a étudié le cinéma au moment où la guerre a éclaté en Géorgie. Il a ensuite été embauché comme journaliste pour la première chaîne de télévision indépendante du pays. Il a aussi étudié la réalisation à VGIK de Moscou. Son court métrage *Vali / La Dette* a été diffusé au Festival de Sundance en 2006. Son premier long métrage *Quchis Dgeebi / Les Jours de rue* a remporté le prix du meilleur film au goEast 2010 Il a été membre du jury international goEast en 2011.

ex-æquo avec

KERTU

du réalisateur estonien **ILMAR RAAG**

Le film : Le cinéma d'Ilmar Raag fait des femmes le moteur de son œuvre récente. À l'image de ce film dont la discrète héroïne, Kertu, tente désespérément de changer le cours de sa vie. Perdue dans la campagne, sous le joug d'un père autoritaire, elle rompt son isolement en déclarant sa flamme à Villu, marginal aimant l'alcool. S'en suit un amour hors du commun qui se transformera en une relation complexe et cruelle, cernée par une petite communauté qui cultive secrets et préjugés.

Biographie : Scénariste et réalisateur estonien né en 1968. Après des études à la Sorbonne et une maîtrise en scénario à l'Ohio University, Ilmar Raag a travaillé pour la télévision publique estonienne. Ilmar Raag a fait plusieurs téléfilms dont *Août 1991* (2005) et *Klass* (2007), sélectionné et primé dans de nombreux festivals internationaux. Il se consacre maintenant à l'écriture et à la réalisation. En 2012, il se fait remarqué avec *Une Estonienne* à Paris dont le rôle titre est interprété par Jeanne Moreau.

Le Prix du Meilleur Réalisateur de Fiction a été attribué à

IVAN TVERDOVSKY (Russie)

pour son film **CLASSE DE LA DERNIÈRE CHANCE**

Le film : Primé au festival Kinotavr (Sotchi), *La Classe de la dernière chance* a frappé les esprits. À tout juste 26 ans, son réalisateur, Ivan Tverdovsky, réussit le tour de force de s'emparer d'un sujet intemporel, l'entrée dans la vie adulte, en lui donnant comme caisse de résonance un ghetto scolaire pour enfants en difficulté. Dans cet univers quasi carcéral, des adolescents vivent leurs premières amours, rivalités et trahisons. Parmi eux, Léna, une nouvelle venue qui, elle, découvre la lutte inégale de l'individu face à la torpeur institutionnelle.

Biographie : Réalisateur et scénariste russe né en 1988 à Moscou, Ivan Tverdovsky est diplômé de l'École Lomonosov et l'école de peinture de Sergei Andriyaka. En 2006, il entre au VGIK et suit l'atelier de mise en scène expérimentale d'Alexei Uchitel. Depuis 2012, il est membre du conseil de l'Union russe du cinéma et de la télévision. En 2010, *Comme si l'attente d'un bus* et en 2013, *Space Dogs* sont primés à Kinotavr section court-métrage. En 2014 *Classe de la dernière chance* est lui aussi primé à Sotchi lors du plus grand Festival de films russes.

ex-æquo avec

NIGINA SAIFULLAEVA (Russie)

pour son film **NAME ME**

Le film : La ruse employée par les protagonistes de ce drame ressemble à celle imaginée par Marivaux dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Olja et Sacha, deux moscovites de 17 ans, partent en Crimée pour faire connaissance avec Serguej, le père d'Olja. Ce dernier a vécu toute sa vie dans un village au bord de la mer et n'a jamais vu sa fille unique. Parce qu'elle redoute cette rencontre, Olja demande à son amie de prendre sa place. Les filles s'amuse de ce subterfuge sans réaliser qu'un drame bouleversera bientôt leurs vies.

Biographie : Réalisatrice née à Douchanbé au Tadjikistan (29 ans). Diplômée de la Faculté d'Histoire de l'Art de la RGGOu (Université des Lettres de Russie) en 2005, puis de l'Institut des Problématiques de l'Art Contemporain. En 2010, elle termine le VKSR (Cours supérieurs de mise en scène et de scénario) dans la classe de V. I. Khotinenko, P. K. Finn et V. A. Fentchenko). Son court-métrage de fin d'études *Je veux être avec toi* a participé à la compétition de la section « Korotki metr » du Festival « Kinotavr » en 2010 ; il a été aussi sélectionné pour le Festival « Kinoklik » où il a reçu le Prix de Meilleur film de fiction. Son travail suivant, *L'Eglantier*, a été récompensé par le prix Découverte de l'année dans la catégorie Meilleur Jeu d'Acteurs, et par le Prix Meilleur film de fiction au Festival de cinéma Sainte-Anne. Il a été également distingué par le Prix Tarkovski et le diplôme « Artodocs » du Festival de Moscou. *Name Me* est son premier long-métrage.

Mention spéciale du jury Fiction

pour le réalisateur russe **YURI BYKOV**

et son film **DURAK (THE FOOL)**

Le film : Dimitri a 24 heures pour convaincre l'administration de sauver les habitants d'un immeuble bâti à la va-vite et menacé d'effondrement imminent. Mais le malheur des uns ne fait pas les affaires des autres... Le Durak (littéralement idiot) est le défenseur d'un jeu de comptoir dont le but est de se débarrasser rapidement de ses cartes. Dans l'inconscient collectif russe, il est un personnage naïf et courageux. Une caractéristique dont Yuri Bykov, originaire du Riazan, s'est emparé pour ce film salué à Locarno.

Biographie : Acteur, réalisateur, directeur du studio «Mnogototchie», Yuri Bykov est né en 1981 à Novomitchourinsk, dans la région du Riazan. Diplômé de l'institut de Cinéma VGIK en 2005, classe d'art dramatique de V. A. Grammatikov, il a ensuite travaillé dans plusieurs théâtres de Moscou, comme arrangeur et ingénieur du son dans un studio d'enregistrement avant de passer à la réalisation. Durak (The Fool) a été salué à Locarno par trois récompense et sera distribué en Suisse en 2015.

• COMPÉTITION DOCUMENTAIRE

Cette année pour la première fois 12 documentaires étaient en compétition. Le jury, composé d'Anne Nivat (journaliste), Jean-Philippe Rapp (journaliste) et de Stéphanie Argerich (réalisatrice), a décerné trois prix et une mention spéciale:

Le Grand Prix Documentaire a été attribué à

THE LAST LIMOUSINE

de la réalisatrice russe **DARIA KHLESTKINA**

Le film : Dans son dernier opus, Daria Khlestkina filme les ouvriers de la ZIL, ancien fleuron soviétique de l'industrie automobile installé à Moscou. Patrons, contremaîtres, ingénieurs et travailleurs : Mikhail, Andrey, Nina, Vladimir, Nadia et Luda subissent la baisse inexorable des commandes. «Dans un monde qui s'effrite», face à la routine qui s'installe, ils tentent de rester fiers de leur savoir-faire. Lorsqu'une commande de trois luxueuses limousines est annoncée, l'équipe d'élite de Mikhail s'empare de l'événement pour montrer toute sa valeur.

Biographie : Née à Moscou, Daria Khlestkina décroche son diplôme à l'Université linguistique d'Etat de Moscou en 1997. Elle travaille comme traductrice (traduit 6 livres du français au russe), puis entame des études de photographie en Italie. De retour à Moscou, elle travaille d'abord comme chroniqueuse dans le magazine consacré au cinéma ("Action!"), puis décroche un poste de PR Manager (dans le domaine du cinéma et de la télévision), avant de devenir productrice exécutive (documentaires et longs métrages). En 2009, elle est diplômée de la Haute Ecole de Journalisme (atelier de cinéma documentaire de Marina Razbezhkina) en tant que réalisatrice de films documentaires.

ex-æquo avec

CRÉPUSCULE

du réalisateur ukrainien **VALENTYN VASYANOVYCH**

Le film : Maria, 82 ans, et son fils Sashko sont les héros de cette histoire de solidarité familiale et de symbiose filiale hors du commun, nominé au Festival International du Film d'Odessa en 2014. Ils vivent hors du temps, hors du monde, dans les profondeurs d'une province reculée d'Ukraine. Sashko devient aveugle et n'a qu'une crainte: que sa mère ne disparaisse avant lui. Pour tromper sa torpeur, il répare un tracteur, à tâtons, dans l'obscurité. Se rendant compte que personne ne prendra soin de lui, Maria, elle, s'accroche à la vie...

Biographie : Après avoir étudié la photographie de cinéma et la réalisation de documentaire à Kiev en Ukraine, son pays d'origine, ce jeune réalisateur de 42 ans a suivi les cours d'Andrzej Wajda à Varsovie (Pologne). En 1998, il réalise son premier film Keepsake. Primé pour son cinéma lors de grands rendez-vous internationaux (France, Canada, Portugal, Ukraine), Valentyn Vasyanovych est aussi un producteur talentueux: The Tribe a reçu le grand prix de la semaine de la critique en 2014 à Cannes.

Le Prix du Meilleur Réalisateur de Documentaire a été attribué à

ASKOLD KUROV (Russie)

pour son film **LENINLAND**

À propos du film : Askold Kurov a travaillé deux ans en immersion à Gorki, village proche de Moscou où un célèbre musée consacré à Lénine a été érigé en 1927. Il fait alors la connaissance de Natalya et d'Evgenia, les protagonistes de ce documentaire qui mêle histoire et dévotion. La première aime Lénine d'une tendresse encore toute patriotique. La seconde, polythéiste, le considère comme le plus grand des dieux. Après dix ans passés à arpenter des couloirs déserts, elle songe néanmoins à poursuivre ailleurs son cheminement spirituel...

Askold Kurov est né en 1974 en Ouzbékistan, il vit en Russie depuis 1991. Après des études de philologie, de sciences théâtrales et de théologies, il se forme à la réalisation de documentaire auprès de Marina Razbezkina à Moscou. Il a réalisé Children 404 (2014) Leninland (2013), Winter Go Away (2012) et September 25 (2010).

Mention spéciale du jury Documentaire

Pour la réalisatrice russe **ALIONA POLUNINA**

et son documentaire **NEPAL FOREVER**

À propos du film : Quand Aliona Polunina filme le drapeau rouge flottant fièrement au-dessus d'un bananier planté dans la neige sale, on se dit que quelque chose a changé dans le monde de l'internationale communiste ! C'est tout le sujet de cette comédie documentaire qui suit deux membres du conseil municipal de Saint-Pétersbourg, léninistes convaincus et préoccupés par l'avenir de leur « aube nouvelle ». La réalisatrice les accompagne au Népal où ils se rendent afin de réconcilier deux factions communistes rivales.

Aliona Polunina est née en 1975 à Touapsé, sur les rives de la Mer Noire. Diplômée du Cours supérieur de scénaristes et réalisateurs de l'Université de Moscou en 2004, elle s'est aussi spécialisée dans la direction de films de télévision au Centre des Arts de l'Écran. Réalisatrice indépendante, Aliona Polunina est membre de la guildes des réalisateurs en Russie et a déjà réalisé plusieurs documentaires parmi lesquels : Oui, la mort (2004), Saint Lieu (2006), Festival (2007), Les femmes surtout (2007) et La révolution qui n'a pas été (2008)

Le Prix du Public a été attribué à

NOIR/BLANC

du réalisateur russe **EVGENI SHELIAKIN**

À propos du film : Jaroslav, jeune nationaliste russe, agresse Nourik, un voyou du Caucase. Celui-ci succombe à ses blessures mais le drame raciste tourne à la comédie miraculeuse quand le réalisateur décide de le faire redescendre sur Terre avec pour mission de devenir l'ange-gardien de Jaroslav. Pendant cinq jours, leurs destins passent du noir au blanc. Coincés dans un univers devenu surréaliste, Nourik apprend à se responsabiliser tandis que Jaroslav comprend que la peur de l'autre est source d'injustice.

Biographie : Evgeni Sheliakin, né à Krasnodar, est diplômé de l'Institut de Droit de Krasnodar en 1998. Il fait partie de l'équipe "Cosaques du Kouban", dans le cadre du jeu télévisé humoristique russe «KVN». Depuis 2003, il est un scénariste de programmes de télévision et des séries TV. En 2008, il termine le VGIK (l'Institut National de la Cinématographie), se spécialisant ainsi dans la réalisation de films de fiction. documentaires parmi lesquels : Oui, la mort (2004), Saint Lieu (2006), Festival (2007), Les femmes surtout (2007) et La révolution qui n'a pas été (2008)